



MANUEL DE JARDINAGE

S'investir et partager l'entretien des espaces naturels

Version de novembre 2025

TABLES DES MATIÈRES

GLOSSAIRE.....	4
LES OUTILS.....	6
LA SIGNALÉTIQUE.....	7
PLANTER.....	8
PRENDRE SOIN DES PLANTES.....	9
LES ARBRES.....	10
LES ARBUSTES.....	11
LES PLANTATIONS	12
LES PLANTATIONS	13
LES VÉGÉTAUX.....	14
LES « MAUVAISES HERBES ».....	15
LES ANNUELLES ET BISANNUELLES.....	16
LES VIVACES	17
PRENDRE SOIN DU SOL	18
COMPOSTER	19
PAILLER	22
ARROSER.....	24
SOIGNER LES PLANTES.....	26
ACCUEILLIR LA FAUNE	28
TRESSER L'OSIER.....	29

GLOSSAIRE

EXPLIQUER DES MOTS DIFFICILES OU MAL CONNUS

Adventices : plantes spontanées, qui n'ont pas été plantées par l'Homme, et dont le rôle est d'éviter l'érosion des sols.

Auxiliaires : animaux nécessaires au jardin (prédateurs de ravageurs, support et/ou aide à la pollinisation...).

Biodégradable : se dit d'un déchet capable de disparaître par lui-même dans la nature.

Biodiversité : diversité des espèces vivant dans un milieu.

Compagnonnage : technique qui consiste à reproduire des associations de plantes favorables à leur santé.

Drainant : se dit d'un matériau ou d'un dispositif limitant la stagnation de l'eau et permettant son infiltration.

Enherbement : action volontaire de laisser pousser les adventices localement.

Fauche : coupe d'herbes hautes espacées dans le temps.

Faune : ensemble des espèces animales vivant dans une région, un milieu.

Feuillage : ensemble des feuilles portées par la plante ; terme permettant de différencier les différents types de feuilles :

- **Persistant** : se dit d'un végétal dont le feuillage est conservé d'une année sur l'autre.
- **Marcescent** : se dit d'un végétal dont le feuillage sèche mais ne se détache pas avant la période hivernale.
- **Caduc** : se dit d'un végétal dont le feuillage se détache avant la période hivernale

Floraison : période à laquelle la plante est en fleurs, c'est l'étape de la reproduction des végétaux qui permet la fécondation.

- **Estivale** : qualifie la floraison d'une plante qui porte ses fleurs en été.
- **Printanière** : qualifie la floraison d'une plante qui

porte ses fleurs au printemps.

Fructification : étape de la reproduction des végétaux qui consiste à produire les graines.

- **Fruit / graine** : organe permettant à la plante de se ressemer, un fruit est une graine charnue.

Herbacé : se dit d'une plante qui ne produit pas de bois.

Horticole : se dit d'une plante qui a été créée par l'Homme.

Inflorescence : fleur ou mode de groupement des fleurs d'une plante (isolées, en ombelles, en grappes, etc.).

Ligneux : se dit d'une plante dont les tiges deviennent du bois.

Matière organique : résultat de la décomposition du vivant.

Mellifère : se dit d'une plante attractive pour les abeilles et qui permet la production de miel.

- **Pollinifère** : se dit d'une plante dont la production de pollen est élevée.
- **Nectarifère** : se dit d'une plante dont la production de nectar est conséquente.

Miellat : substance collante sécrétée par certains insectes suceurs.

Motte : conditionnement qui permet à une plante de garder la terre dans laquelle elle a grandi (≠ racines nues).

Nuisible : se dit d'une espèce dont la présence cause du tort à quelque chose ou à quelqu'un.

Osier : rameau souple utilisé en vannerie. Pour un ouvrage vivant, souvent du saule.

Paillage : technique de jardinage qui consiste à placer au pied des plantes des matériaux organiques et minéraux pour le nourrir et/ou protéger le sol.

Port : forme globale du végétal.

- **Grimpant :** qui s'accroche par vrilles ou par ventouses à un élément vertical.
- **Pleureur :** dont les rameaux pendent.
- **Rampant :** qui se développe horizontalement sans chercher à prendre de la hauteur.

Pollinisation : migration du pollen vers l'ovule, permet la fécondation (nécessite souvent des animaux pollinisateurs).

Rabattage : action de raser à 5-10 cm du sol les parties aériennes d'une plante.

Rameau : jeune branche d'arbre (dont le bois est encore vert).

Rosette : forme permettant à certaines plantes de passer l'hiver (pissenlit, plantain, pâquerettes...).

Rusticité : capacité de résistance aux températures négatives.

Semis : opération qui consiste à mettre en terre des graines (appelées semences).

Sol : terre à la surface de la planète. C'est un matériaux vivant considéré comme énergie non-renouvelable. Il a différentes qualités et peut être qualifié, par exemple, comme :

- **Aéré :** dont les agrégats grossiers permettent à l'air de circuler facilement.
- **Frais :** qui ne sèche jamais complètement.
- **Meuble :** qui reste mou et n'est pas tassé.

Spontané : se dit d'une plante poussant sans avoir été invitée (= adventice). Une plante spontanée est souvent un atout pour le jardin et ne nécessite pas systématiquement de désherbage.

Terreau : matière issue de la décomposition du vivant qui enrichie la terre et améliore sa texture.

Treillage : croisillons permettant de faire grimper des plantes à vrilles (les plantes à ventouses étant capables

de s'accrocher seule à leur support, même plein)

Végétaux : (= plantes) êtres vivants qui, ensemble, forment le règne végétal.

Vivace : plante dont le cycle de vie s'étend sur au moins 3 années successives.

LES OUTILS

BIEN S'ÉQUIPER POUR JARDINER

Le jardin pédagogique doit s'accompagner de la fourniture d'outils de jardinage et d'entretien indispensables rangés dans un stockage adapté.

Quelques principes à mettre en place :

- Rangement des outils au plus près si possible de la cour pour qu'ils soient facilement accessibles par tous durant les temps dédiés au jardinage.
- Prévoir une signalétique claire et imagée pour que les enfants puissent trouver et ranger les outils : silhouettes, photos ou pictogrammes des outils.
- Prévoir des outils adaptés aux enfants : ils doivent être de qualité pour durer, pas en plastique.
- Entretien régulier : rinçage après usage et lavage à l'eau savonneuse des sécateurs, puis séchage. L'usage de bassines permet le lavage par les enfants et l'économie d'eau.

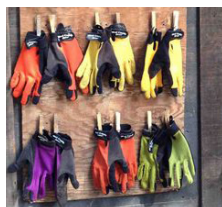
PRÉCAUTIONS

- Soyons attentifs quand on a des outils dans les mains pour ne pas risquer de se blesser ou de blesser les autres.
- Il est important de ranger les outils au fur et à mesure et de ne pas les laisser traîner n'importe où quand on ne s'en sert pas. Cela évite de les oublier et de se prendre les pieds dedans !
- Pour participer à l'entretien du jardin, il faut prévoir des chaussures fermées et des gants.
- Après avoir jardiné, on se lave les mains ! Et on nettoie bien les outils !
- Privilégiez les outils manuels aux machines, favorables à la petite faune, moins polluant et moins bruyant.

Comment s'équiper ?



Des pelles transplantoirs



Des gants taille enfants et taille adultes



Des brouettes



Des seaux

Quels outils utiliser pour le désherbage ?



La binette à main pour détruire les **adventices** en surface.



La gouge à désherber permet d'enlever les racines profondes sans difficulté.



Le grattoir à main permet de détruire les **indésirables** sur les cheminements (graviers...).



La griffe sert à ameublir et aérer la terre en surface pour casser la **croûte de battance** par exemple.

Quel outil utiliser pour la taille ?



Les ciseaux ne sont pas adaptés pour le jardin et sont réservés pour le papier en classe. Le sécateur est l'outil parfait pour la taille des végétaux dans la cour.

A nettoyer après usage avec de l'eau savonneuse

LA SIGNALÉTIQUE

APPRENDRE ET SENSIBILISER

La signalétique permet aux enfants de repérer les espaces de la cour et plus spécifiquement utilisée pour les espaces jardinés, elle peut être un support d'apprentissage très intéressant.

Les panneaux peuvent indiquer :

- la limite d'une zone plantée
- l'arrivée prochaine de plantes
- la présence de bulbes enfouis

Des supports complémentaires peuvent devenir un jeu éducatif pour les enfants dans la reconnaissance des essences.



PLANTER

PRINCIPES DES PLANTATION ET ACTIONS MAJEURES

Végétaliser les cours d'école, c'est prendre en considération les espaces dont on dispose, souvent enclavés et réduits et adapter l'aménagement en fonction de l'orientation de la cour, des zones de pleine terre et des supports de végétalisation.

La palette végétale est adaptée à chaque situation. Le choix de la palette végétale a été fait à partir des études menées sur le référentiel des plantes indigènes d'Île-de-France. Il s'est agi ensuite de sélectionner les essences adaptées au contexte de la cour d'école : végétaux non toxiques, non allergènes, non épineux, résistance des sujets, supportant la sécheresse...

Afin que les cours Oasis deviennent de véritables réservoirs de biodiversité, l'objectif est d'être capable d'y recréer des écosystèmes en multipliant les plantations et en mixant les essences pour enrichir les habitats, tout en respectant une logique de limitation de l'entretien.

Pour cela, le choix de la palette végétale se base sur le principe du compagnonnage des plantes, qui vont se rendre divers services et permettre une auto-gestion régulée des parcelles plantées de la cour.

Afin que les plantes puissent s'implanter et s'enraciner correctement, il est nécessaire de délimiter provisoirement (1 à 3 ans en fonction du développement des végétaux) les espaces accessibles ou non aux enfants.

Principales tâches d'entretien des plantations de la cour :

Les arbres

- Balayage et ramassage des feuilles de la cour : les feuilles peuvent être laissées en tas et servir pour des bains de feuille que les enfants adorent. Elles peuvent aussi être utilisées pour alimenter le compost ou comme paillage des espaces plantés.
- Veille du maintien des tuteurs des jeunes arbres et signalement de toute blessure d'arbre au service compétent.

Les espaces plantés :

- Désherbage pour limiter les plantes trop invasives.
- Binage de la terre pour enlever la croûte
- Paillage pour garder la terre fraîche l'été et la protéger du gel l'hiver.
- Arrosage : particulièrement dans les premières années et quand il ne pleut pas assez.

Le potager

- Semis surtout au printemps, à faire sous serre ou en terre quand c'est possible, la plantation, l'arrosage quotidien, le paillage, la surveillance pour éviter les limaces et les escargots, la récolte des fruits, des fleurs, des graines....

Toutes ces actions peuvent être faites avec et par les enfants. Il est important également d'associer toute l'équipe et les parents.

Les pelouses

- La pelouse n'est pas adaptée aux espaces subissant un piétinement intensif car elle se dégrade rapidement. Par ailleurs, elle nécessite un entretien régulier et un arrosage important en période de sécheresse.
- Pour l'entretien de l'espace engazonné, il sera préférable de privilégier une tonte espacée et une coupe haute (plus de 4 cm). La pelouse coupée trop courte aura tendance à brunir très vite, dès qu'il fera chaud et sec.

PRENDRE SOIN DES PLANTES

LA VIE DES PLANTES

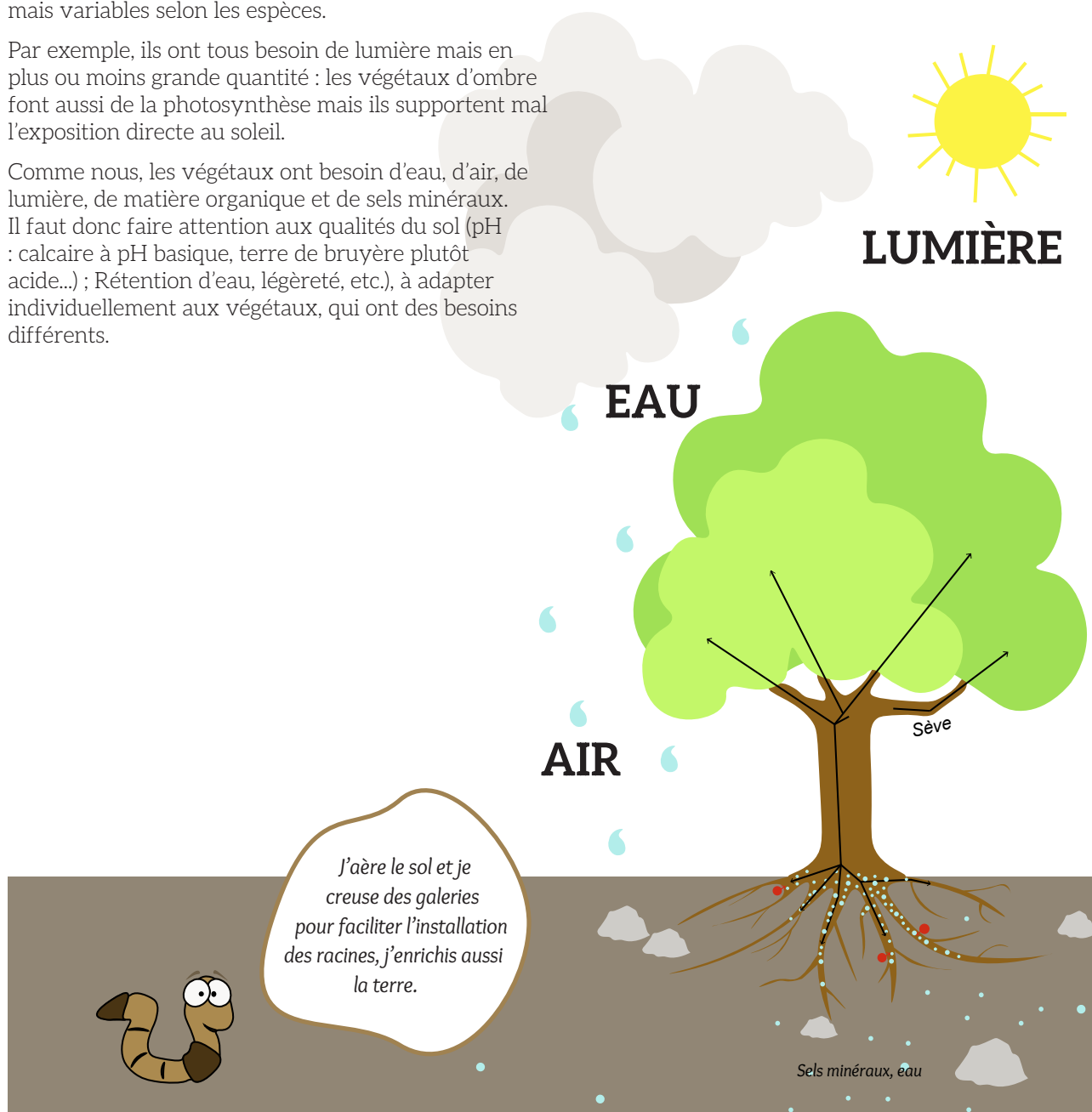
Pour favoriser l'installation et le développement des végétaux lorsqu'on prend part à l'entretien d'un espace planté, il est utile de comprendre le fonctionnement des végétaux afin d'adapter le type d'entretien et sa temporalité en fonction des besoins des plantes.

N'oublions pas que les végétaux sont vivants !

En effet, tous les végétaux ont des besoins similaires, mais variables selon les espèces.

Par exemple, ils ont tous besoin de lumière mais en plus ou moins grande quantité : les végétaux d'ombre font aussi de la photosynthèse mais ils supportent mal l'exposition directe au soleil.

Comme nous, les végétaux ont besoin d'eau, d'air, de lumière, de matière organique et de sels minéraux. Il faut donc faire attention aux qualités du sol (pH : calcaire à pH basique, terre de bruyère plutôt acide...) ; Rétention d'eau, légèreté, etc.), à adapter individuellement aux végétaux, qui ont des besoins différents.



LES ARBRES

Les arbres n'ont pas besoin d'entretien particulier. Ils sont surveillés et entretenus par le Service de l'arbre et des bois (SAB) de la Direction des espaces verts et de l'environnement de la ville de Paris.

Il faut cependant faire attention à des points précis :

- Veillez à l'arrosage des jeunes arbres les premières années de tous en période de sécheresse. L'arrosage doit être fait par le SAB mais il ne faut pas hésiter à arroser si des signes de sécheresse sont visibles.
- Le collet, pied de l'arbre, ne doit jamais être enterré
- Les racines ne doivent pas être coupées ou sorties de terre
- Le sol au pied de l'arbre ne doit pas être tassé, les racines ont besoin d'un sol aéré :

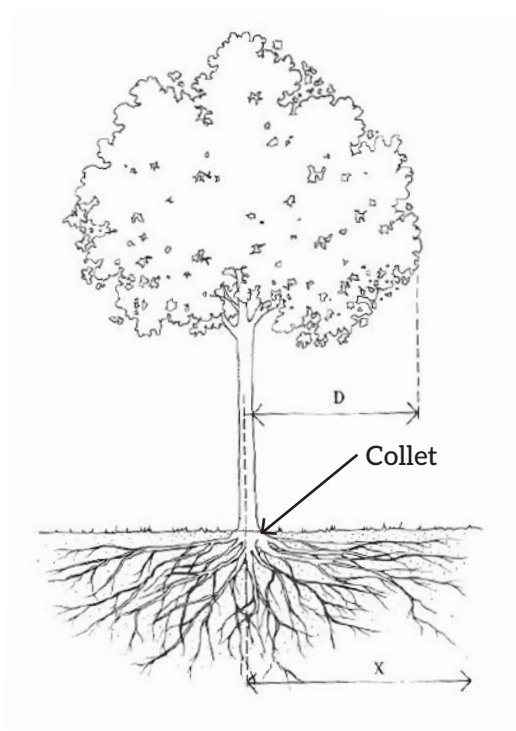
> Mettre en place de compost pour nourrir le sol (5cm d'épaisseur autour de l'arbre sur un sol légèrement griffé)

> Pailler le pied de l'arbre sur une surface d'1m autour du tronc

- Le sol au pied de l'arbre ne doit pas être contaminé par des produits d'entretien ou de l'eau de lavage
- Attention à toute blessure de l'écorce ou des branches
- Le collier du tuteur des jeunes arbres ne doit pas étrangler le tronc
- Sur les pins ou résineux, surveillez la présence de cocon de chenilles processionnaires

Les arbres n'ont normalement pas besoin d'être taillés. Ils le sont parfois pour nous permettre de cohabiter harmonieusement avec eux. Dans ce cas, la taille des arbres sera réalisée par des élagueurs.

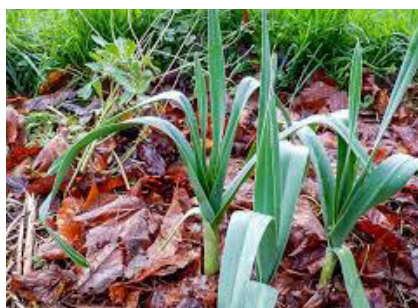
En cas d'anomalie détectée prévenez le référent SAB de votre arrondissement.



Les feuilles mortes au service du jardinier.



Au composteur, elles donnent un superbe compost très riche.



En paillage elles favorisent la vie du sol et hébergent beaucoup d'insectes. En se décomposant, les feuilles améliorent le sol et apportent des éléments nutritifs aux plantes.



Laissées au sol, elles se mêlent aux copeaux et se désagrègent progressivement.

LES ARBUSTES

ENTREtenir LES ARBUSTES

Les arbustes sont peu exigeants, leur entretien est très simple :

- Biner le pied pour éviter la concurrence des mauvaises herbes.
- Arroser régulièrement (surtout la première année), et pailler. Une fois bien installés dans le jardin, les arbustes demandent peu d'arrosage.
- Faire un apport de compost au pied, à chaque printemps.
- Tailler : les rameaux morts ou abîmés, les branches malades ou faibles, les branches qui se croisent, les branches dirigées vers le centre de la plante.

Pour l'entretien des arbustes utilisez les bons outils aux lames affûtées : sécateur, coupe-branches ou scie de jardinage.

PRÉCAUTIONS

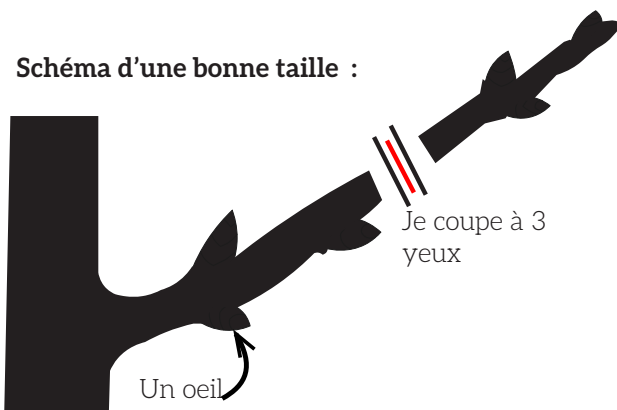
La taille des arbres et arbustes est déconseillée du 1^{er} avril au 31 juillet afin de préserver les habitats durant la période de nidification des oiseaux.

Il est important de vérifier la présence de nids et/ou d'œufs avant le moindre coup de sécateur, même en dehors de cette période !

Calendrier de taille des arbustes

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
ARBUSTES												
Floraison estivale												
Floraison hivernale												
Floraison printanière												

Schéma d'une bonne taille :



Les arbustes à floraison estivale (certains fruitiers par exemple) seront taillés à la sortie de l'hiver. Cette opération favorise la pousse de jeune bois qui portera les fleurs de l'année en leur laissant de quoi se protéger des températures basses de l'hiver.

Les arbustes à floraison printanière (par exemple les forsythias ou les lilas) seront taillés après leur floraison, en été. Ces végétaux fleurissent sur le bois de l'année passée. En les taillant à la sortie de l'hiver, vous anéantissez vos chances de les voir fleurir !

LES PLANTATIONS

AVANT DE PLANTER

Il faut prendre en compte :

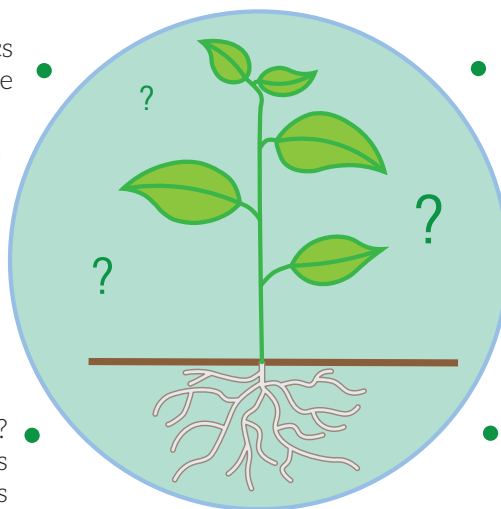
● Quelle utilisation ? Dans des bacs ou en pleine terre

● Quel espace ? Petite surface ou grande emprise

● Quel type de feuillage ?
Persistant ou caduc ? découpé, graphique, couleurs automnales

● Dans quel type de sol ? Sol pauvre, sol sec, sol humide

● Avec quel investissement ?
Entretien, choisir des essences rustiques et peu exigeantes



● Où ? Hauteur, développement, port (rampant, grimpant, érigé, étalé)

● Quelle exposition ? Ombre ou soleil, au pied d'un arbre, exposé au vent

● Quelle fleurs et quels fruits ?
Calendrier des floraisons et des fructification, couleurs

● Quelles contraintes ? Allergènes, comestibilité ou toxicité

● Quelle rusticité ? Résistance à la maltraitance et à la sécheresse

AVANT

- Préparer le sol : désherber la zone, griffer et préparer légèrement le sol pour qu'il n'y ait pas de grosses mottes. Pas la peine de retourner/labourer le sol par contre il est nécessaire de casser la croûte de battance en binant le sol sur 2cm d'épaisseur.
- Semer : procédé le moins coûteux et très pédagogique. A faire avec les enfants ! Semer au printemps, semis sous abris ou plus tard en pleine terre !
- Bouturer : certains végétaux comme les saules sont très faciles à bouturer! de même que les groseilliers, le pommier, le figuier, le romarin, les rosiers, l'origan, les iris, la vigne....
Tester et faire des boutures avec les enfants, observer le développement des racines, donner et troquer les boutures.
- Créer une auto-pépinière : mettre en culture dans un coin des végétaux qui sont déjà dans la cour et qui s'y plaisent, on peut en rajouter d'autres récupérés à droite à gauche et les laisser retrouver des forces.

APRÈS

- Mettre en place une couche de compost sur quelques centimètres
- Arroser et pailler

PETIT CONSEIL

Parfois les plantes vont se développer de manière spontanée, c'est souvent dans ces cas que la biodiversité sera la plus riche. C'est alors l'occasion de laisser la nature faire son œuvre et d'observer, sans rien faire.

LES PLANTATIONS

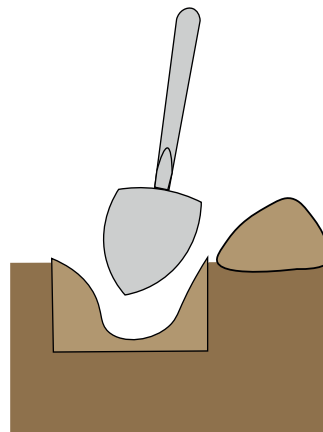
ÉTAPES IMPORTANTES



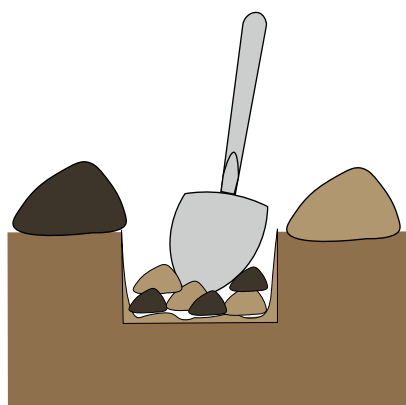
1. Je définis où planter mon arbuste.



2. Je trempe mon arbuste dans un seau pour bien humidifier les racines.



3. Je creuse le trou pour planter et je décompacte la terre au fond du trou.



4. Je mélange la terre avec quelques poignées de **terreau sans tourbe**. Elle doit être bien fine et sans motte.



5. Je gratte la motte pour libérer les racines et faciliter l'enracinement.



6. Je remplis de terre jusqu'au niveau du sol et à raz de motte.



7. Avec mes pieds je tasse la terre et je remets de la terre s'il en manque.



8. Je fais un bourrelet de terre et arrose généreusement, puis je paille pour conserver l'humidité de la terre et éviter le gel.

PETIT CONSEIL

Pour les plantations en pot, mettre des graviers, pots en terre cassés ou billes d'argile dans le fond des pots pour drainer.

LES VÉGÉTAUX

ENTRETENIR LES MASSIFS

Dans les massifs se trouvent différentes variétés de végétaux qui n'ont pas toutes les mêmes besoins d'entretien.

Comment tailler ?

Les plantes vivaces doivent être rabattues à 5-10 cm du sol à la fin de l'hiver afin de faire place nette aux futures nouvelles pousses.

Les vivaces ligneuses (arbustes) ont la particularité de conserver leurs parties aériennes (tiges) d'une année sur l'autre mais elles perdent ou non leurs feuilles en fonction de leur type de feuillage (persistant, caduc ou marcescent).

Mais pourquoi tailler ?

Il peut être nécessaire de tailler lorsque la plante a un développement rapide et que l'on souhaite dégager un passage ou maintenir son gabarit. Cependant, il faudra faire attention à la période de floraison du végétal afin de ne pas bloquer sa floraison future, essentielle pour les abeilles ! N'oubliez pas que les fruits sont très appréciés des oiseaux, laissez les à leur disposition.

Lorsque le développement de la plante est lent et peu encombrant (exemple de certaines ligneuses), la débarrasser du bois mort tous les trois à cinq ans permettra d'aérer la plante et privilégier les branches plus récentes.

Quand faut-il tailler ?

Pour les végétaux qui fleurissent en été, une taille à la sortie de l'hiver est préférable afin de ne pas les fragiliser durant la saison froide.

Les herbacées peuvent fleurir deux fois. En les débarrassant de leurs inflorescences sèches au fur et à mesure, elles n'ont pas eu le temps de produire leurs graines et réessaient.

On peut alors prolonger leur floraison !

Si on a observé une maladie ou un parasite sévir sur une plante en particulier, il est préférable de la tailler avant l'hiver afin de repartir sur des bases saines l'année suivante.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
ARBUSTES												
Floraison estivale												
Floraison hivernale												
Floraison printanière												
VIVACES												
rabattage des graminées												

LES « MAUVAISES HERBES »

CHANGER DE REGARD

Les *mauvaises herbes* ou **adventices** sont des plantes très utiles aux animaux et peuvent aussi aider les autres végétaux. Elles sont souvent l'abri et le garde-manger de certains animaux utiles et participent activement à la biodiversité des espaces verts.

Où s'installent-elles ?

Dès lors qu'une surface est sans végétation elles s'installent. La nature a horreur du vide !

Pourquoi s'installent-elles ?

Leur rôle est d'éviter que la terre soit à nue (sans végétation). Elles participent alors à la préservation des sols et forment un couvre-sol spontané.

Tandis que certaines limitent la pousse d'autres adventices ou participent à la pollinisation en étant mellifères, d'autres sont cependant envahissantes et particulièrement indésirables au jardin.

Pour gérer les surfaces envahies par les adventices, il suffit de planter plus densément les végétaux, de mettre en place un paillage et de désherber régulièrement à la main avant la montée en graine.

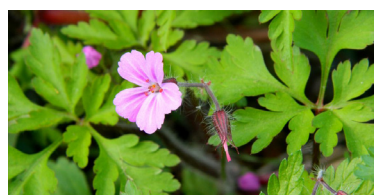
Des techniques préventives pour les limiter avec un minimum d'efforts.

- Le paillage organique (tontes de gazon, paille, feuilles mortes, écorces / copeaux de bois).
- La plantation de plantes couvre-sols et tapissantes.
- L'enherbement de certaines surfaces, même minéralisées peut également être une solution pour ne pas avoir à les gérer.

Des techniques pour gérer les indésirables avec des moyens non chimiques.

- Le désherbage manuel permet de faire une sélection des espèces, il vaut mieux porter des gants car certaines plantes peuvent être piquantes comme les orties par exemple.
En les arrachant avant leur floraison, et donc avant les graines, on peut les laisser sécher au sol, sans craindre qu'elles se ressèment.
Les adventices peuvent repartir des racines, il faut donc en enlever un maximum.
- L'utilisation de vinaigre blanc :
Vaporisez du vinaigre blanc pur sur les parties aériennes de la plante à éliminer.
Préparez un désherbant en mélangeant un litre de vinaigre blanc avec ½ litre d'eau. Utilisez-le pour arroser les végétaux à éliminer.

Les adventices à garder



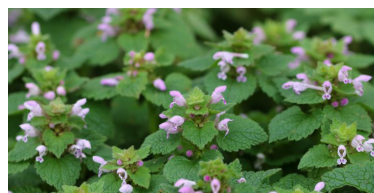
Géranium sauvage

Plante mellifère limitant la pousse d'adventices.



Plantain

Plante comestible et très mellifère.



Lamier pourpre

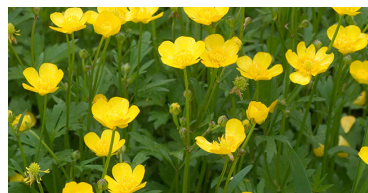
Plante comestible et très mellifère avec une grande période de floraison.

Les adventices à retirer



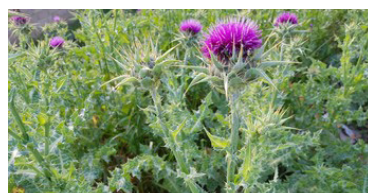
Liseron des champs

Plante envahissante qui étouffe les autres végétaux.



Bouton d'or ou renoncule rampante

Plante entièrement toxique.



Chardon

Plante envahissante très piquante, utiliser des gants épais pour l'arracher.

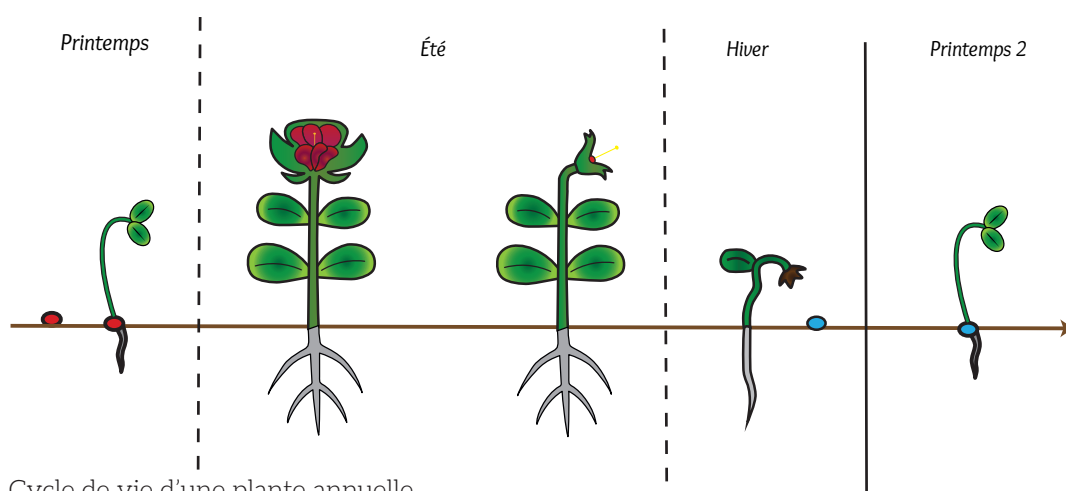
LES ANNUELLES ET BISANNUELLES

LES GRANDS PRINCIPES

On qualifie d'annuelle une plante qui réalise son cycle de vie en 1 an.

Ces plantes dont la floraison peut s'étendre du printemps à l'automne, avec un choix d'espèces permettant une rotation de floraisons, sont idéales pour égayer les massifs à la belle saison et permettent de changer d'ambiance d'année en année.

Elles sont également de bons supports d'ateliers avec les enfants qui en un an auront le temps d'observer un cycle complet : de la semence à la germination, de la jeune plantule à la plante en fleur, de la pollinisation à la production de graine, avant sa disparition. L'année d'après, la surprise de la réapparition de ses congénères ne manquera pas de colorer l'espace aléatoirement.



Cycle de vie d'une plante annuelle



Cosmos (*Cosmos bipinatus*)



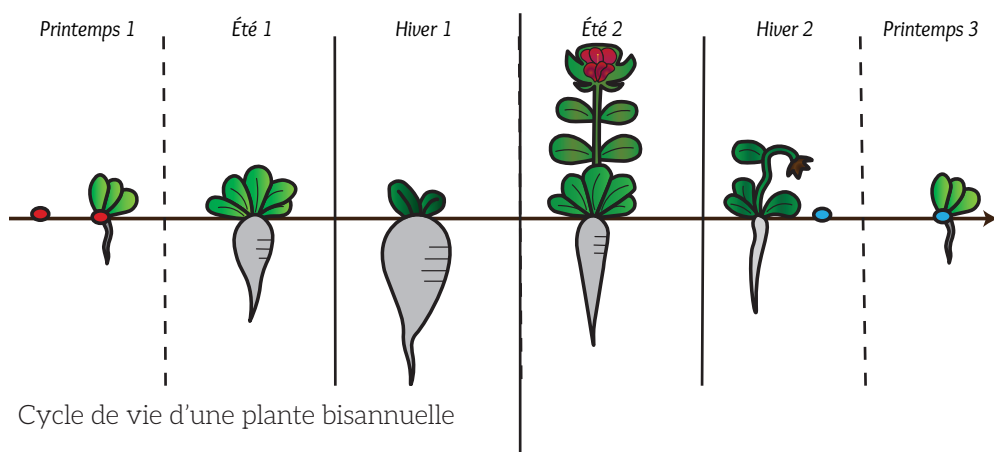
Nigelle (*Nigella arvensis*)

D'autres plantes, appelées bisannuelles, effectuent leur cycle de vie sur deux années en passant l'hiver à ras de sol sous forme de rosette afin de se protéger des températures hivernales. Ces plantes permettent une floraison très précoce en fin d'hiver et début de printemps. Elles apportent ainsi une plus grande amplitude de floraison dans l'espace vert.

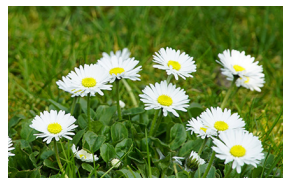
Ces végétaux demandent peu d'attention mais il faut veiller à respecter les périodes de semis et de

plantation. Ces périodes peuvent être différentes en fonction des espèces mais sont indiquées sur l'étiquette à l'achat des graines.

Il est utile de repérer leur emplacement à la plantation, par exemple avec un pique en bois, support de la signalétique, afin qu'elles ne soient pas confondues avec des indésirables lors de désherbages menés par d'autres usagers de la cour.



Cycle de vie d'une plante bisannuelle



Pâquerette (*Bellis perennis*)



Cyclamen (*Cyclamen persicum*)

LES VIVACES

DES PLANTES QUI RESTENT ET STRUCTURENT LES MASSIFS

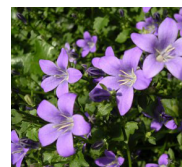
Les plantes dites vivaces sont celles qui vivent plus de deux années. Ces plantes sont en général celles qui permettent de faire du volume dans les massifs et s'embelliront d'année en année.

Certaines vivaces, comme les plantes à bulbes, se débarrassent de leurs parties aériennes (parties visibles) pour se protéger des températures hivernales.

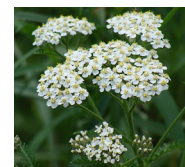
D'autres passent l'hiver en rosette à raz de sol et, au printemps, se réveillent et se préparent à se reproduire. Elles offrent de magnifiques floraisons toute l'année.



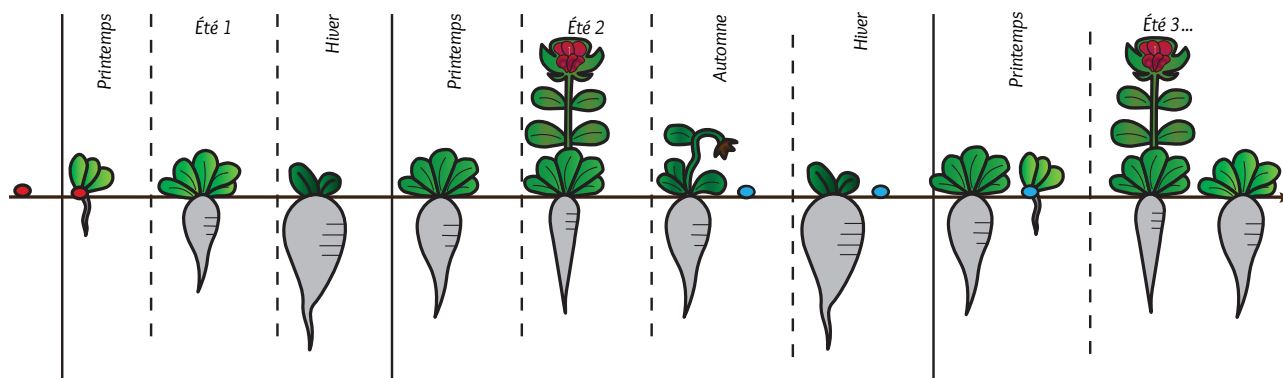
Verveine
(Verveine officinal)



Campanule
(Campanula)



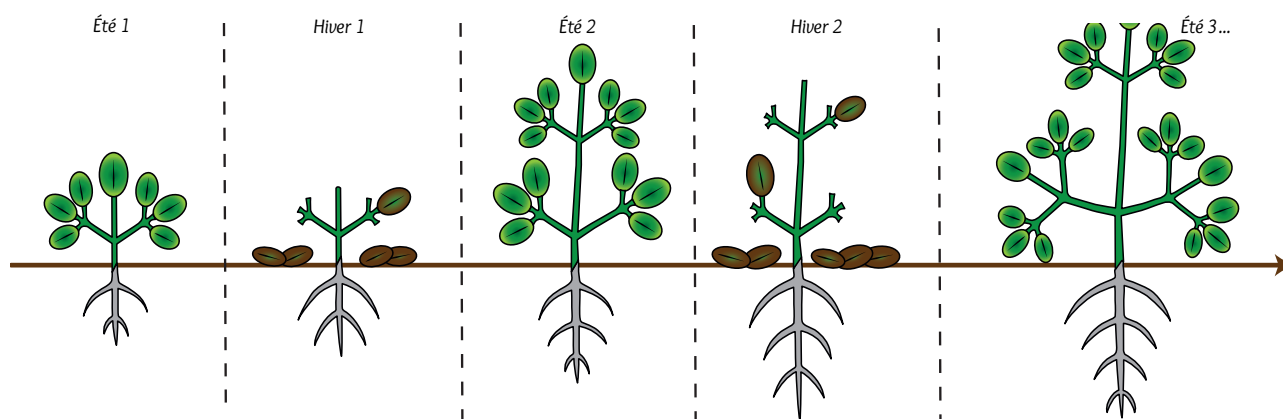
Achillée
(Achilea millefolium)



Cycle de vie d'une vivace à bulbe

D'autres encore sont suffisamment robustes pour garder leurs parties aériennes durant l'hiver. Certaines ont un feuillage persistant, d'autres non.

Les vivaces nécessitent assez peu d'entretien : pas de taille ou très peu, seulement un rabattage annuel et une division quand elles prennent trop de place. On peut ainsi les donner ou les échanger.



Cycle de vie d'une vivace

PRENDRE SOIN DU SOL

UN MILIEU RICHE EN VIE

Le sol est un élément très important qui est souvent sous estimé voire même oublié. Les feuilles qui tombent, les excréments des animaux, les plantes mortes... Tous ces éléments sont grignotés par les différentes petites bêtes présentes dans le sol et se décomposent pour devenir de la matière organique, appelée humus.

Parmi les milliers d'organismes qui vivent dans le sol et qui œuvrent à son bon équilibre, il y a célèbre ver de terre : avec ses allers retours entre les profondeurs du

sol et la surface, il mange les déchets organiques, il aère le sol et il fait aussi remonter les matières minérales issues de la roche mère. Ses excréments sont donc un mélange de matière organique et de matière minérale et sont essentiels au bon équilibre du sol.

Les racines des végétaux vont ensuite puiser, plus ou moins loin dans le sol, les nutriments dont ils ont besoin pour se développer et produire des feuilles, des fleurs et des fruits.



Schéma issu du livre Les plantes ont-elles un zizi ? de Jeanne Failevic et Véronique Pellissier

COMPOSTER

LE COMPOSTEUR : UNE BOITE MAGIQUE

Composter permet de valoriser les déchets de cuisine au lieu de les jeter. Le compostage diminue les coûts et la pollution liés à la gestion des déchets.

Il permet aussi d'enrichir le sol et d'éviter ainsi l'achat d'engrais et d'économiser l'eau d'arrosage.

Le dispositif doit être bien encadré pour fonctionner correctement. Il s'agit d'un projet collectif : l'équipe pédagogique engagée doit mobiliser et impliquer les élèves pour la gestion du compost.

Une formation des personnes encadrantes est indispensable.

Des "maîtres composteurs" existent et peuvent intervenir dans les écoles auprès des adultes et des enfants pour les informer et les former au compostage. Le compost demande un suivi et un contrôle régulier, il est donc important de s'équiper avec un outillage adéquat pour adultes et élèves et d'identifier dans l'école une ou plusieurs personnes référentes, même si la gestion est ensuite déléguée à plusieurs classes ou groupes.

Les services de la propreté ou syndicats de gestion des déchets possèdent souvent des ressources précieuses sur ces sujets. Concernant le compostage dans les cours et les écoles, la Direction de la propreté et de l'eau (DPE) et la Direction des affaires scolaires (DASCO) ont réalisé un guide à destination des établissements sur la gestion des déchets qui inclut des fiches actions sur le compostage.



POINTS DE VIGILANCE

- La facilité d'accès au compost en particulier pour les enfants : si cela n'a pas été prévu, mettre un marche pied ou une marche pour les enfants, pour être à la bonne hauteur
- Les bacs et leurs abords doivent être propres et bien entretenus ; balayer et ratisser avec les enfants si ce n'est pas le cas.
- Le bac de matière sèche doit toujours être approvisionné. Demander à la DEVE si il n'y en a plus.
- La signalétique doit toujours être lisible.
- Pas de plastique dans le compost !
- Lors des brassages et des transferts: Porter un masque à poussière, et arroser la surface du compost ou le tas de broyat avant de le manipuler (puis au fur et à mesure de la manipulation) pour éviter les poussières.

LE COMPOST : RIEN NE SE PERD TOUT SE TRANSFORME

1. Principes du compost

Le principe du compost est de mélanger des déchets plutôt azotés (mous et humides) avec des déchets carbonés (durs et secs).

- **Les déchets azotés et humides** : déchets de cuisine et de table, tontes de gazon, marc de café...
- **Les déchets carbonés et secs** : broyat réalisé à partir de taille d'égale, écorces, copeaux, sciures, pailles, cartons...



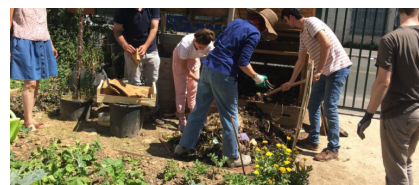
1. BAC D'APPORT

- Déchets de cuisine et de table coupés en morceaux
- Brasser toutes les semaines
- 3 à 6 mois



2. BAC DE STOCKAGE

- Déchets carbonés et secs : broyat, feuilles, copeaux...
- A chaque apport de déchets organiques, on met la même quantité de matière sèche



3. BAC DE MATURATION

- 6 à 9 mois
- Aucun apport
- Brasser tous les mois

2. Alimentation du compost

- Verser et étalez les déchets du bio-seau dans le composteur.
- Mélangez superficiellement à l'aide d'une griffe avec les apports précédents.
- Recouvrez d'une fine couche de broyat de telle sorte que les nouveaux apports soient complètement recouverts.

1 volume de matière sèche pour 2 volumes de matière humide

Cette matière organique est décomposée par les petits organismes comme les bactéries, champignons, insectes et vers de terre. Ce processus naturel se fait tout seul, avec le temps et l'aide des auxiliaires du jardin.

L'air et l'eau sont indispensables à l'activité des êtres vivants nécessaires au compost et accélèrent sa décomposition.



ASTUCE

Prends une poignée de compost que tu serres bien :

- Si elle tient en boule c'est trop humide, mets plus de déchets bruns.
- Si elle s'effrite tout de suite c'est trop sec, mets plus de déchets verts.

3. Entretien courant du compost

Il est très important d'apporter de l'oxygène aux bactéries, il faut donc régulièrement aérer le compost pour éviter les mauvaises odeurs.

Un compost bien préparé ne sent pas mauvais !

Procédez régulièrement à une aération du compost (au moins tous les 15 jours) :

- A l'aide d'un brass-compost en créant des cheminées d'aération,
- Ou en brassant-décompactant à l'aide d'une fourche.

Quand le bac 1 est plein, videz le sur une bâche et transférez le dans le bac 3, où vous le laisserez mûrir pendant 8 mois. L'opération de transfert de bac à l'aide d'une fourche s'appelle le retournement.



ASTUCE

- Faites du transfert un événement festif, un chantier participatif ou un goûter.

4. Important à savoir

Maintenir l'humidité :

Les organismes qui décomposent les déchets dans le compost ont besoin d'eau pour vivre :

- Le compost doit être humide mais sans excès au risque de bloquer l'aération du compost et d'engendrer des odeurs désagréables.
- Un manque d'eau arrête le processus de compostage : les déchets deviennent secs et les micro-organismes meurent.

Utilisation du compost produit :

- Pour amender le sol dans le potager ou dans les massifs floraux : incorporez le compost en surface à l'aide d'une griffe et paillez pour le protéger.
- Lors de plantations ou de repotage en jardinière : mélangez le compost à la terre de surface, dans les 15 premiers centimètres.

POUR S'AIDER

- Le RCC : Réseau Compost Citoyen
- Le guide de l'ADEME
https://ademe.typepad.fr/files/guide_ademe_compostage_domestique.pdf
- <https://www.jecomposteenville.fr>



Cétoine



Perce oreilles



Cloporte



Mille pattes



Collemboule

PAILLER

POUR NE JAMAIS LAISSER LE SOL NU !

Le sol mérite une attention toute particulière ! On y trouve une faune variée qui œuvre à son bon équilibre. Il est donc important de créer un espace de vie favorable à ces petits travailleurs, mais aussi aux végétaux.

La nature a horreur du vide et tente toujours de le combler. C’est pour cela que des adventices prolifèrent lorsque la terre est nue.

Pourquoi pailler ?

A l’image de la forêt où le sol est toujours recouvert par une litière végétale, il est primordial de garder un sol couvert et d’enrichir le sol avec du compost et du paillage.

On peut faire la même chose avec **le paillage**, qui permet :

- de maintenir le sol frais, meuble et aéré en été et économiser les arrosages.
- de limiter les effets du gel en hiver.
- de nourrir le sol en se décomposant.
- de lutter contre l’érosion.
- de limiter la pousse des adventices.
- de limiter les ravageurs tels que les limaces et les escargots.
- d’offrir un refuge à de nombreux auxiliaires du jardin qu’on pourra alors observer en nombre !
- permet de valoriser les déchets verts du jardinage.

Comment pailler ?

- désherber le sol afin que les adventices n’envahissent pas le paillage.
- biner la terre (la retourner) sur 2 cm
- recouvrez la terre avec 5 cm de compost
- arroser la terre car le paillage a tendance à absorber l’eau à son installation
- installer le paillage en couche uniforme de 5 à 10 cm d’épaisseur.

N’oublions pas que le paillage se décompose et qu’il faut faire un apport de temps en temps !

Quand pailler ?

L’idéal est de pailler deux fois :

- la première à partir de fin avril, quand le sol s’est réchauffé.
- la seconde avant les premières gelées de l’hiver.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Binage												
Amendement organique												

Quels types de paillage ?



Le **paillis vert** (feuilles tendres, jeunes rameaux, tontes de pelouse, restes de fauche...)



Le **paillis brun** (écorces, pailles de blé, feuilles mortes, papiers et cartons...)



Le **mélange vert et brun** (mulch, BRF et autres **rémanents** de gros entretiens qu’on peut broyer sur place)

Pourquoi biner ?

Cela consiste à retourner la terre sur 2 centimètres afin d’aérer et ameublir le sol, de casser la croûte qui empêche l’eau de pénétrer, de limiter l’évapotranspiration de l’humidité avec l’objectif de réduire les arrosages.

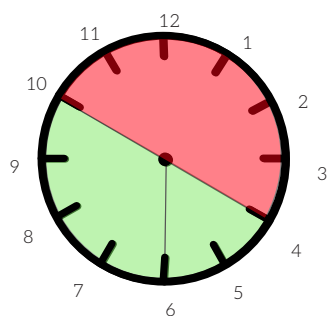


ARROSER

POURQUOI, QUAND ET COMBIEN ?

10 conseils pour bien arroser :

- Préférez l'eau de pluie récupérée
- Suivez la météo pour ne pas réaliser d'arrosage inutile
- Arrosez le matin et le soir
- Enlevez la pomme de votre arrosoir pour ne pas mouiller les feuilles et risquer de les brûler au soleil
- Vérifiez l'humidité du sol
- Arrosez moins souvent mais plus
- Binez : « biner vaut 2 arrosages »
- Le paillage permet de réduire l'arrosage



À quelle heure arroser ?

- Avant 10h car il ne fait pas trop chaud et après 16h, au moment du goûter.
- Après 10h et avant 16h car je risque de brûler les plants.

Ces horaires sont adaptés pour un arrosage sur les temps scolaires et périscolaires.

N'arrosez pas en plein soleil ou avant les heures chaudes ! La chaleur va favoriser l'évaporation (par le sol) et la transpiration (par les plantes) et votre eau sera alors gaspillée. Cela risquerait aussi de brûler les feuilles car les gouttes d'eau font loupe.



En règle générale, c'est mieux d'arroser au pied de la plante :

- cela apporte de l'eau directement aux racines et les renforce.
- cela évite de mouiller le feuillage et d'entraîner des maladies.

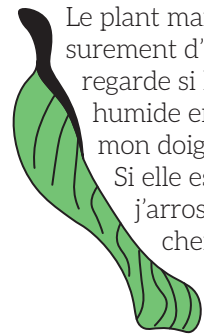
L'observation c'est la clé !



La plante va bien, je garde mes habitudes d'arrosage.

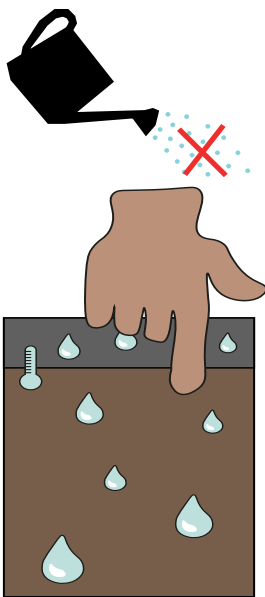


Je surveille le plant, et je mets mon doigt dans la terre. Si elle est fraîche et humide, même en profondeur, je cherche s'il y a un parasite. Si non, je l'arrose un peu.

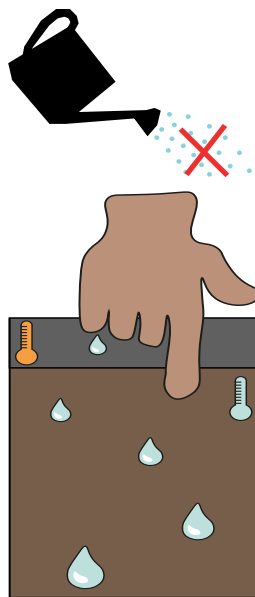


Le plant manque sûrement d'eau, je regarde si la terre est humide en mettant mon doigt dedans. Si elle est sèche, j'arrose. Si non, je cherche s'il y a un parasite.

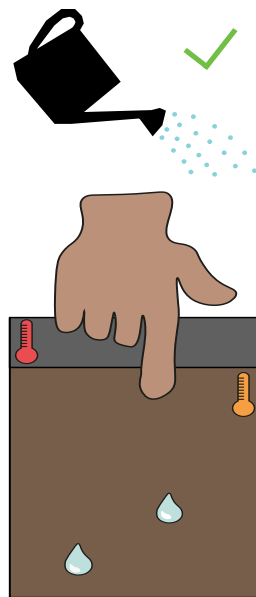
Le bon dosage: je regarde la terre et je la touche pour connaître son humidité



La terre est humide en surface et en profondeur, je n'arrose pas.



La terre est sèche en surface mais pas en profondeur, je m'assure que les plantes se portent bien. Si c'est le cas, je n'ai pas besoin d'arroser.



La terre est sèche en surface et en profondeur, j'arrose généreusement.



Infiltration de l'eau dans la cuvette d'arrosage :

La cuvette d'arrosage est un gros bourrelet de terre qui permet de contenir l'eau au pied de l'arbre ou de l'arbuste le temps qu'elle s'infilte dans la terre.

SOIGNER LES PLANTES

L'OBSERVATION EST PRIMORDIALE

Les plantes sont comme nous, elles peuvent avoir soif, faim, chaud et peuvent même tomber malades. Pour déterminer si une plante ne se sent pas bien, les feuilles sont un excellent indicateur.

Pour déterminer la nature de l'agression, maladie, ravageur ou parasite, il faut regarder si elle présente des tâches, des signes de sécheresse ou encore un aspect anormal (présence de mues, de miellat, de points de décoloration ou encore d'un mucus grisâtre qu'il n'y aurait pas d'ordinaire).

Une plante peut être attaquée par des **insectes**, des **virus**, des **bactéries**, des **champignons**, **maladie cryptogamique**, des **oiseaux** ou encore des **mammifères**.

Il ne faut pas hésiter à regarder à la loupe !

LE PETIT CONSEIL

- Pour les plantes attaquées par les limaces, escargots, chenilles, il faut favoriser leur **prédateurs naturels** : hérisson, crapaud, oiseaux, carabes. Ainsi que la **lutte physique** qui consiste à ramasser les escargots et les limaces à la main : placer des planches de bois au sol. La capture en sera d'autant facilitée.

- Penser à bien nettoyer et désinfecter les outils ! Dans la cour Oasis on adopte des stratégies de lutte « propre » ayant un minimum d'impact sur l'environnement.



OIDIUM

maladie cryptogamique qui arrive lors de temps sec, généralement en mai.

Elle provoque des tâches blanches sur les feuilles et les tiges. Les plantes principalement touchées sont le chêne, l'érable, le cognassier, le pommier et les légumes comme la betterave, les carottes, les tomates...

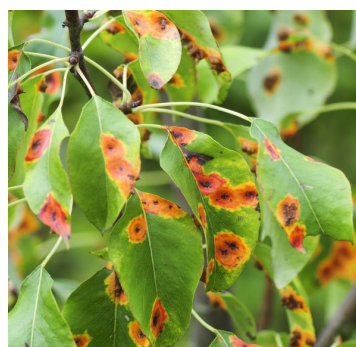
Pour lutter contre l'oïdium, arrosez les plants au pied et coupez les parties atteintes.



MILDIU

maladie provoquée par des champignons, lorsque le temps est humide ou lors de l'arrosage des feuilles. Des tâches brunes ou des moisissures blanches apparaissent.

Pour lutter contre le mildiou, améliorez la circulation de l'air et ne mouillez pas les feuilles lors de l'arrosage. Éliminez les plants touchés ou traitez-les avec un purin d'ail. Paillez les cultures pour réduire les risques de propagation



ROUILLE

maladie cryptogamique qui entraîne des dommages esthétiques et l'affaiblissement de la plante.

Les temps pluvieux et les arrosages répétés la provoquent. Des tâches brun-oranger apparaissent sur la partie inférieure des feuilles et des auréoles rouges ou jaunes sur la partie supérieure. En général, les arbustes, arbres, fleurs, légumes et fruitiers sont touchés.

Pour lutter contre la rouille, éliminez les parties atteintes.



ANTHRACNOSE

infection par un champignon, qui se développe dans les terres humides.

Il apparaît en hiver par des tâches brunes avec des points noirs, sur les feuilles. Les arbres et arbustes d'ornements sont les plus touchés.

Pour lutter contre l'anthracnose, arrachez les feuilles touchées et incinérez-les.

Les plantes peuvent aussi présenter une **maladie physiologique** due à un manque ou un excès de lumière ou d'eau, des conditions météorologiques défavorables ou encore une qualité de sol qui ne serait pas adaptée. Dans ce cas la plante présentera le plus souvent des symptômes généralisés et une absence de signes de présence d'un parasite.

La meilleure chose à faire est de la déplacer pour la mettre dans une situation plus adaptée. Il ne faut pas oublier qu'une fois affaiblie, la plante est plus vulnérable aux éventuelles agressions.

La plupart du temps, l'identification du problème est facile.

- Cas simple : Les ravageurs sont visibles (escargots, limaces, pucerons...).
- Cas typique et répandu : la liste de maladies et ravageurs potentiels par plante existe. En effet, sauf nouvelles découvertes, une espèce présente toujours les mêmes maladies et ravageurs, mais il en existe des communs à de nombreuses plantes.

Une recherche suffit souvent à diagnostiquer le problème et trouver sa solution. Des forums en ligne apportent aussi beaucoup de réponses.



MONILIOSE

Maladie cryptogamique qui infecte les fleurs, les feuilles et les fruits. Elle apparaît après la pluie lors de la floraison. Un dessèchement des feuilles et un dépérissement des rameaux ont alors lieu.

Pour lutter contre la moniliose, éliminez les fruits malades et éclaircissez vos arbres pour que les fruits ne se touchent pas et ne se contaminent pas.



FONTE DES SEMIS

La fonte des semis est une maladie fongique causée par des champignons qui touche les semis. Elle provoque un affaissement de ces dernières.

Pour lutter contre la fonte des semis, utilisez un terreau neuf et arrosez avec l'eau du robinet. Conservez les plants dans un endroit bien aéré.



COCHENILLES

Vaporisez sur toutes les parties atteintes une solution de savon noir additionnée d'1% d'alcool à brûler et éventuellement d'une petite proportion d'huile végétale.

Vous pouvez aussi essayer un traitement à base d'huiles essentielles.



PUCERONS

Les pucerons peuvent arborer différentes couleurs, ils sont un mets privilégié des coccinelles et des syrphes mais en trop grand nombre ils peuvent abîmer les plantes. Les pucerons se nourrissent de la sève et produisent une substance sucrée et collante appelée le miellat qui peut attirer les guêpes.

Un peu de savon noir dans de l'eau tiède vaporisé sur la plante élimine les larves et nettoie les feuilles de ce miellat.

Vous pouvez commander des larves de coccinelles pour qu'elles mangent les pucerons !

ACCUEILLIR LA FAUNE

LES PETITES BÊTES COMPLICES DU JARDINIER

Les animaux et insectes participent à la reproduction des végétaux en transportant le pollen.

Ce sont des auxiliaires : ils aident les jardiniers. Il est donc important de les aider, de les protéger et de favoriser leur présence en créant des refuges et des conditions propices.

- les oiseaux qui se nourrissent d'insectes potentiellement ravageurs,
- les petits mammifères qui participent à la régulation des espèces,
- les insectes prédateurs qui se nourrissent d'insectes plus petits ou de larves,
- les champignons qui peuvent, en symbiose avec le système racinaire (mycorhize), rendre assimilables par les plantes les éléments nutritifs du sol et sont d'une grande aide pour la lutte contre certaines maladies.

Un abreuvoir, quel que soit son objectif, va attirer les animaux. Pour éviter qu'ils se transmettent des maladies, il faut le nettoyer régulièrement : vous pouvez le faire tous les jours si le rituel vous en dit, car eux apprécieront !



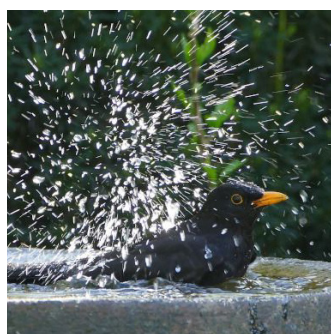
Les aider à nicher

Les oiseaux ont besoin de toutes sortes de matériaux pour faire leur nid, il faut leur laisser un peu de tout à disposition.

Il faut aussi faire attention à ne pas les déranger pendant la période de nidation.



Les tas de branchages et de bois mort sont de parfaits habitats pour la faune du jardin. Quelques feuilles mortes, briques creuses, tubes, planches de palettes, pommes de pain... Agrémentés avec quelques éléments de récupération, ils se transforment en hôtel 4 étoiles !



Merle en train de se baigner



Hérisson en train de boire

Leur laisser un peu d'eau

Il faut veiller à avoir de l'eau dans le jardin pour permettre aux oiseaux, petits mammifères et insectes de s'abreuver, se rafraîchir, se baigner et même de construire.

Cela peut aussi permettre à une petite faune aquatique de se développer et d'observer la transformation des têtards.

TRESSER L'OSIER

LES GRANDS PRINCIPES

Le tressage de saule, généralement *salix viminalis*, permet de séparer les espaces ou protéger les massifs du piétinement. Le tressage peut être réalisé en saule vivant ou mort (osier).

Il peut être réalisé assez facilement, les enfants peuvent participer à sa réalisation.

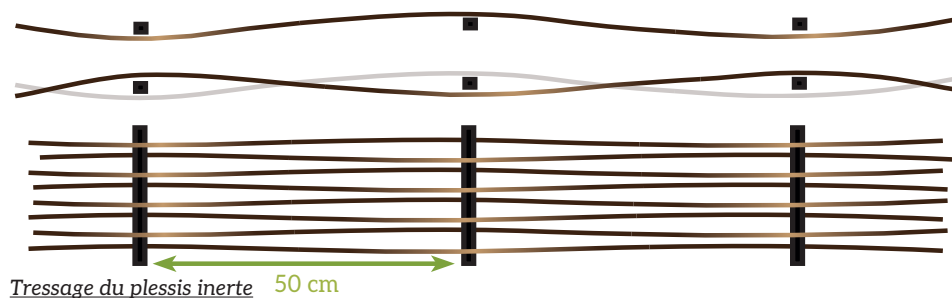
Lorsqu'on tresse l'osier vivant, on commence par planter les rameaux à 20 cm environ les uns des autres. On les croise avec leur voisin alternativement par dessus ou par dessous et on les lie avec du raphia ou de la ficelle à l'intersection des deux branches. (Voir la fiche ressource pédagogique sur le tressage d'osier)

Les trois premières années, on sera très attentif à l'arrosage (environ 2 arrosoirs par mètre linéaire jusqu'à 2 fois par semaine en été) qu'on espacera d'année en année. Si la structure manque d'eau, les feuilles se flétrissent très vite, on augmente alors la quantité d'eau et/ou la fréquence d'arrosage.

L'osier vivant nécessite une taille annuelle en fin d'hiver qui consiste à couper à ras du rameau les pousses de l'année. Ainsi, les plants ne deviennent pas des arbres et la structure peut perdurer. Lors de cette taille on s'assure que les ligatures sont toujours en place et en bon état.

LE PETIT CONSEIL

- Le saule est le plus adapté au tressage d'osier vivant.
- Le noisetier, pour le plessis inerte avec des piquets d'acacia, est le plus durable.



Manuel de jardinage des cours Oasis



Ce document est sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris est un organisme départemental, créé par la Loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, pour promouvoir la qualité architecturale, urbaine et environnementale. Il mène des missions d'intérêt public en informant, conseillant, formant et sensibilisant les publics sur ces thématiques.



Conseil
d'architecture,
d'urbanisme
et de l'environnement

37-39 avenue Ledru-Rollin 75012
contact@caue75.fr | www.caue75.fr